

fit des réparations coûtant \$2,000. Il sera plus économique de construire un nouvel édifice que de réparer l'ancien.

Sir JOHN A. MACDONALD: L'édifice est fait d'une charpente portative, transportée d'Ottawa et de Montréal avant que le chemin de fer fût construit, et on y a annexé depuis une aile, aussi portative. C'est un pauvre logement, et je ne vois pas comment la famille du gouverneur y peut passer l'hiver. J'ai eu l'occasion de savoir que le froid le fait beaucoup souffrir, l'hiver. On y tenait 17 poêles constamment allumés, et les occupants ne pouvaient se réchauffer. Ma femme y a fait un séjour en hiver, et bien qu'il y eût un poêle dans la chambre, l'eau y gelait.

Sir RICHARD CARTWRIGHT: Est-ce que l'honorable ministre est sûr que l'eau ne gelait pas sur le poêle ?

M. MILLS (Bothwell): Est-ce que \$15,000 est le coût auquel on évalue l'édifice ?

Sir HECTOR LANGEVIN: C'est environ la moitié, le coût total devrait être de \$30,000.

Havres et rivières, Nouvelle-Ecosse..... \$33,250

M. LOVITT: Dans quel comté se trouve la Rivière au Castor ?

Sir HECTOR LANGEVIN: Dans le comté de York.

M. LOVITT: Je désire attirer l'attention du ministre sur un brise-lames à l'Anse-Verte. Il est construit depuis vingt ans, et c'est le brise-lames le plus important du comté, mais il a été en partie détruit. Il procure aux navires de pêche un abri précieux. Je regrette qu'il n'y ait pas de crédit inséré dans les estimations supplémentaires pour y faire les réparations voulues.

Sir HECTOR LANGEVIN: Je me renseignerai là-dessus.

M. JONES (Halifax): L'eau a en partie emporté le brise-lames mentionné par l'honorable député de Yarmouth (M. Lovitt), et c'est un brise-lames très important. Il est malheureux qu'on le laisse dans son état actuel, car il entraînera une dépense plus considérable très prochainement. Je regrette que l'honorable ministre n'ait pas donné son attention aux représentations de l'honorable député de Yarmouth. Il serait beaucoup plus important de s'occuper de travaux de ce genre, qui tombent en ruines, que de procéder à quelques-uns des travaux pour lesquels des crédits sont demandés.

Sir HECTOR LANGEVIN: L'affaire avait échappé à ma mémoire. J'en prendrai note. Si les réparations sont d'absolue nécessité, j'essaierai de les faire faire.

Havres et rivières, Nouveau-Brunswick..... \$27,750.

M. MITCHELL: Où se trouve Edgett's Landing ?

M. FOSTER: Dans le comté d'Albert.

M. WELDON (Saint-Jean): Où se trouve Mizonette ?

M. FOSTER: Dans le comté de Gloucester.

M. WELDON (Saint-Jean): Où se trouve Saint-Louis ?

Sir HECTOR LANGEVIN: Dans le comté de Kent. Le crédit demandé est pour un quai de débarquement général pour le commerce maritime.

M. WELDON (Saint-Jean): Je n'ai jamais entendu dire qu'un navire y soit allé, et aucun navire n'y ira.

M. MITCHELL: Cela a pour but, je suppose, de satisfaire les partisans du gouvernement, et je reconnais le principe que le gouvernement doit subventionner ses partisans.

Sir HECTOR LANGEVIN: La somme de \$10,000, périmée et à voter de nouveau, pour le havre de Saint-Jean, a pour objet de placer, suivant la recommandation de l'ingénieur en chef, une quantité de grosses pierres à l'extré-

mité extérieure des travaux, qui ont été emportés par de grosses mers en 1886-87.

Travaux de protection à Richibouctou.....\$3,000.

M. MITCHELL: Pourquoi ces travaux à Richibouctou ? L'argent m'a l'air de tout aller au comté de Kent.

Sir HECTOR LANGEVIN: Ce crédit est pour des travaux que le rapport de l'ingénieur en chef recommande comme nécessaires pour améliorer l'entrée de la rivière Richibouctou.

M. MITCHELL: Je remarque que tous les crédits sont destinés aux collèges électoraux représentés par des partisans du gouvernement.

Quai de déstage à Campbelltown.....\$1,500.

M. MITCHELL: Veut-on construire un quai de \$1,500 pour que les navires déchargent leur lest ?

Sir HECTOR LANGEVIN: Si nous ne le faisons pas, le lest sera jeté dans le havre, comme on l'a fait à Dalhousie.

M. MITCHELL: Ces choses-là ont lieu à Québec, mais elles n'ont pas lieu sur la rive nord, car on ne permet pas aux navires de jeter leur lest dans le havre. Je remarque qu'il y a onze demandes de crédit pour le Nouveau-Brunswick, et que pas une d'elles n'a de valeur, en ce qui concerne les intérêts du pays. Si elles attirent des votes du gouvernement dans cette province, c'est tout ce qu'elles peuvent faire.

M. JONES (Halifax): Je demanderai au ministre des travaux publics, à quelle somme on évalue le coût des travaux au quai de Barrington.

Sir HECTOR LANGEVIN: L'ingénieur en chef dit qu'ils coûteront \$50,000.

Rivière Sainte-Anne de la Pêrade.....\$1,000

M. LAURIER: Qu'est-ce qu'on se propose de faire dans la rivière Sainte-Anne ?

Sir HECTOR LANGEVIN: C'est pour prolonger le che-
nal jusqu'à l'embouchure de la rivière.

Quai à Trois-Rivières.....\$10,000

M. LAURIER: Où ce quai sera-t-il ?

Sir HECTOR LANGEVIN: C'est la continuation des travaux faits par la commission du havre à cet endroit. Nous avons cru devoir en faire un ouvrage du gouvernement.

Rivière Thames, chenal d'entrée.....\$4,000

M. CAMPBELL: Avant que ce crédit soit voté, je désire dire que c'est un des meilleurs qui aient jamais été demandé à la Chambre. Ces travaux sont très nécessaires. Ils avaient été demandés par l'ancien représentant du comté de Kent, M. Henry Smyth; je les ai aussi demandés l'an dernier. L'honorable député d'Essex-Nord (M. Patterson) s'est aussi activement employé dans ce sens. La Chambre de Commerce et le conseil municipal y ont à maintes reprises attiré l'attention du gouvernement, et je suis heureux de voir qu'on de nande enfin ce crédit. Je crains, cependant, que l'honorable ministre demande trop peu. Cette estimation devrait être de \$10,000 au lieu de \$4,000; je suppose que ses ingénieurs ont examiné les travaux à faire et ont adressé un rapport. J'ai ici une lettre de l'honorable ministre des travaux publics adressée à M. Henry Smyth. Elle se lit comme suit:

BUREAU DU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA,
OTTAWA, 14 avril 1888.

MON CHER M. SMYTH,

J'ai par-devant moi vos lettres des 15, 17 et 24 mars, ainsi que celles des 2 et 4 courant (cette dernière contenait une lettre de M. Samuel Barfoot, président de la Compagnie de Navigation de Chatham), au sujet des améliorations sur la rivière Thames.

J'ai donné instruction à mes employés de mettre un dragueur à l'entrée de la rivière pas plus tard que le 1er mai, de donner aussi vite que possible la navigation nécessaire à votre comté, et de me faire parvenir